# bulletin

Janvier 2012 trimestrie 1



#### **SOMMAIRE**

En couverture : l'affiche pour l'exposition Vergnol de septembre 2011.

- 2 sommaire.
- 3 notre programme pour le premier trimestre 2012.
- 4 hommage à Pierre Meyssirel.
- 5 élection du bureau pour 2012 et informations diverses.
- 6 offres de lecture.
- 7 l'exposition "Vergnol intime" du 17 au 25 septembre 2011
- 8 la franc-maçonnerie, par Alain Morineau le 23 octobre 2011.
- 14 la journée Clovis du 26 novembre 2011.
- 16 Jules Verne par Roger Lecuyer, le 15 décembre 2011.

#### En encart:

- appel de cotisation pour 2012.
- pouvoir à nous retourner en cas d'impossibilité d'assister à l'assemblée générale du 19 février 2012.
- bulletin de souscription pour le monument de la Résistance.

Bulletin conçu, réalisé et imprimé par nos soins Dépôt légal janvier 2012 Tirage 270 exemplaires NOS

**RENCONTRES** 

**POUR LE** 

**PREMIER** 

TRIMESTRE 2012

Société archéologique, historique et scientifique de Soissons 4, rue de la Congrégation, 02200 SOISSONS

Téléphone-répondeur-fax: 03 23 59 32 36

Site Internet : www.sahs-soissons.org - courriel : contact@sahs-soissons.org Association reconnue d'intérêt général à caractère culturel par la D.S.F. de l'Aisne le 25 septembre 1996 d'imanche 22 janvier : conférence de M. Jean-Pierre Peter, directeur d'études à l'Ecole des Hautes études en sciences sociales à Paris, sur "le marquis de Puységur (1751-1825), général d'artillerie, savant, thérapeute et bienfaiteur". Son intérêt pour les phénomènes nerveux, sa découverte des thérapies par le somnambulisme artificiel (aujourd'hui hypnose) ont fait de lui un précurseur des traitements psychiques et un premier découvreur des phénomènes de l'inconscient. Il donna la plus grande part de ses soins désintéressés à la population la plus modeste du Soissonnais.

# dimanche 19 février : assemblée générale annuelle :

- rapport moral,
- rapport financier,
- activité de la fondation du patrimoine,
- questions et informations diverses,
- élection du Bureau pour l'année 2012.

Ensuite, Jean-Marc Wintrebert présentera et commentera un diaporama "cimetière insolite" de Soissons.

La réunion s'achèvera autour une coupe de champagne.

dimanche 18 mars: conférence de M. Ghislain Brunel, conservateur en chef aux Archives nationales sur *"le procès des Templiers"*. Le 13 octobre 1307, un vaste coup de filet est organisé au sein du royaume de France contre l'ordre du Temple. Les Templiers sont arrêtés et les biens de l'ordre saisis. Philipe le Bel, très endetté, souhaite voir disparaître l'ordre et ainsi réquisitionner ses biens.



Ces trois réunions se tiendront dans la salle de l'auditorium du Mail à 15 heures.

Notre rencontre d'avril aura lieu le 22 sur le thème des fusillés de la dernière guerre.



# Hommage à Pierre MESSIREL qui nous a quittés le 5 septembre 2011.

Lorsqu'en 1980 j'ai quitté mes fonctions, j'ai cherché des activités qui me permettraient d'occuper les loisirs que me procurait la retraite. Je me suis alors tourné vers la Société historique de Soissons qui avait grand besoin de bénévoles et c'est là que j'ai rejoint Pierre Messyrel, lui-même à la retraite, qui s'était courageusement attelé déjà depuis un an à la remise en ordre de la bibliothèque de la Société et en particulier des livres du fonds Saint Marc Girardin qui comptait près de 13.000 volumes. Pour mener à bien cette tâche colossale mais absolument essentielle, il déclare, dans le bulletin de 1993, avoir relu les procès-verbaux des 913 séances tenues entre 1847 et 1943. Il a pratiquement manipulé et feuilleté un à un tous les documents, livres, revues, cartes, photos, etc. qui étaient dans un désordre indescriptible et il en a dressé un inventaire minutieux, allant jusqu'a étudier les méthodes de classification les plus performantes pour en établir des fiches

précises. Il a passé à ce travail des après-midi entiers au siège de la société, tout en assurant la permanence et le contact avec les visiteurs.

Je le rejoignais deux ou trois fois dans la semaine pour l'aider dans ses tris et particulièrement pour inventorier les manuscrits et les ouvrages en langues anciennes ou étrangères. Tous les deux, nous avons passé des heures à dépoussiérer les livres et les étagères, et combien de fois avons-nous risqué la chute en nous aventurant parfois inconsidérément sur une vieille échelle de meunier qui nous permettait d'atteindre les rayons les plus élevés!

C'est ainsi que j'ai appris à connaître Pierre Messyrel dont je savais le brillant passé de maître d'école (il aimait ce titre) et de maire de Ressons-le-Long. Tout en essuyant et en installant nos volumes, nous parlions de nos activités, des évènements de l'actualité et de nos anciennes fonctions. Nous partagions bien souvent les mêmes regrets du passé, les mêmes idées sur les valeurs de l'école publique et aussi la même crainte de la technologie moderne.

Membre assidu de notre Bureau, Pierre Messyrel était pour tous un précieux conseiller, toujours prêt à rendre service et tout à fait disponible. Il restera longtemps dans le souvenir de ceux qui l'on côtoyé, et c'est avec un grand regret que nous avons vu ses activités se réduire peu à peu en raison de sa fatigue.

Maintenant, il nous a quittés, mais la Société historique n'oubliera pas tout ce qu'elle lui doit et c'est pour cela que son président, Denis Rolland et tous les membres du Bureau ont tenu, par ma voix, à lui rendre un hommage qui lui était mérité et à vous présenter, chère Madame, ainsi qu'à vos enfants et à votre famille, nos très sincères condoléances et notre profonde amitié.

Maurice Perdereau Vice-président de la Société historique de Soissons.

Pierre Meyssirel a été l'un de ces travailleurs de l'ombre qui ont souvent un rôle essentiel. Ce n'était certes pas un adepte des nouvelles technologies, mais on ne soulignera jamais assez que son travail d'inventaire, ainsi que celui de Maurice Perdereau, ont rendu possible l'informatisation de notre bibliothèque et sa mise en ligne sur Internet.

Mais Pierre Meyssirel a été pour moi plus qu'un adhérent actif et toujours disponible. Avec son épouse, ils ont été voisins et amis de ma mère pendant plus de vingt ans. Toujours très attentionnés envers elle, ils se sont souvent dévoués pour régler les problèmes qui pouvaient survenir, sans même me prévenir. C'était pour, mon frère, ma sœur et moi-même une rare tranquillité d'esprit que nous n'oublions pas.

Denis Rolland

Nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de deux sociétaires

Monsieur Gérard MOINAT le 3 octobre 2011

Monsieur Daniel DECROIX, le 10 novembre 2011

Que leurs familles trouvent ici l'expression de nos bien sincères condoléances

#### **ELECTION DU BUREAU POUR 2012**

Après avoir entendu les rapports moral et financier, l'assemblée générale du 19 février aura à élire son bureau pour l'année 2012. Le Bureau actuel sollicitera son renouvellement.

Conformément au règlement intérieur, les autres candidats éventuels à tous ces postes sont invités à se faire connaître **par écrit** au plus tard huit jours avant l'assemblée générale soit **avant le samedi 11 février 2012.** 

Si vous êtes empêché d'assister à cette assemblée générale, et pour que celle-ci puisse délibérer valablement, **NOUS VOUS PRIONS INSTAMMENT** de nous retourner le pouvoir joint à cet envoi après l'avoir complété, daté et signé.

La traditionnelle coupe de champagne clôturera cette première réunion de la nouvelle année pour laquelle nous vous adressons, dès à présent, tous nos meilleurs vœux.

#### INFORMATIONS DIVERSES

Bienvenue à nos nombreux adhérents du dernier trimestre 2011 :

Mmes Chantal BABILLIOT, de Lizy
Madeleine BERNAVON, de Soissons
Françoise CARLIER
Eliane GUYOT, de Soissons
Karine JAFFREZOU, de Soissons
Françoise PICOT, de Pinon
Odile VACHER-LEVESQUE, de Bieuxy
MM. Roger ALAIMO, de Soissons
Jacky CONFALONIERI, de Nanteuil N.D.

MM. Christophe DOUBLET, de Belleu Serge DUFOUR, de Cuffies Yves DUPONT, de Soissons Georges HÛ, de Mercin & Vaux Franck de LA PERSONNE, de Paris Thomas MARTIN, de Pernant Gérard MOCQUOT, d'Avallon (89) Alexis PARDON, de Soissons Jean-Luc ROGER, de Mandelieu (06) Francis VISBECQ, de Crécy-au-Mont.

Appel de cotisation pour l'année 2012 : son montant étant sans changement par rapport à l'an dernier (25 €, valable aussi pour le couple), cet appel est joint au présent bulletin ; pour faciliter la tenue de notre fichier, un retour durant le premier trimestre serait très apprécié pour faciliter une rédaction groupée des reçus fiscaux.

**Tarif "adhérent"**: nos bulletins d'inscriptions pour nos sorties ou repas comportent désormais deux tarifs: l'un pour l'adhérent, l'autre pour les personnes qui peuvent l'accompagner. Pour répondre à la question souvent posée, précisons que l'adhésion concerne aussi le couple, ce qui lui permet de bénéficier du tarif "adhérent" mais que le pouvoir électif n'appartient qu'au seul adhérent.

**Mémoires de la Fédération :** le tome 56 pour l'année 2011 est paru sur le thème "L'Aisne et l'Europe". Il est disponible gratuitement à notre siège ou par envoi postal contre 6 € pour frais d'affranchissement.

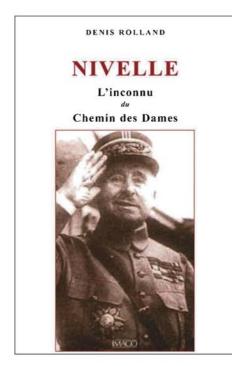
**Voyage à Maubeuge** : l'activité de cette rentrée a peut-être été trop abondante. La visite de la place forte de Maubeuge n'a pas suscité beaucoup d'intérêt puisque nous avons dû annuler le car prévu à cet effet. Quatre adhérents seulement s'y sont rendus par leurs propres moyens pour suivre une visite qui les a enchantés.



#### Parution fin février 2012 :

# Nivelle, l'inconnu du Chemin des Dames

## par Denis Rolland



Robert Georges Nivelle, considéré comme le responsable du désastre du chemin des Dames, de la démoralisation de l'armée et des mutineries de 17, est resté dans la mémoire populaire comme le symbole même de l'incompétence du commandement. Mais tout cela ne serait-il pas un mythe ?

Car pourquoi Nivelle, simple colonel d'artillerie au début de la guerre, a-t-il été si rapidement promu et nommé, dès la fin 1916, au commandement suprême ? A-t-il même conçu les plans d'attaque du chemin des Dames, dont on lui fait grief ? Et dans quelle mesure et pour quelles raisons l'offensive fut-elle un échec ?

Denis Rolland répond à ces diverses interrogations et montre que l'arrêt de l'offensive n'atteint pas la popularité de Nivelle, alors à son apogée en 1920. Il rappelle le rôle décisif de cet officier à la bataille de Verdun, relate l'histoire et le véritable enjeu de la bataille du Chemin des Dames, s'intéresse aux coulisses politiques des décisions militaires et aux relations franco-anglaises. Il révèle également ce qu'a fait le général avant et après le chemin des Dames. Il dévoile la fabrication tardive - qui s'imposa vraiment dans les années 60 - de la figure du général incapable et peu soucieux de la vie de ses soldats. L'ouvrage est une remise en question de nombre d'idées reçues sur une des périodes les plus tragiques de notre Histoire.

# Le Soupçon, par Julien Sapori



Paris, le 14 mars 1928. Dans un appartement du boulevard Magenta, un informateur de la police politique italienne, Angelo Savorelli, est tué à coups de pistolet. Rapidement, l'enquête détermine que l'auteur du meurtre est un certain Alvise Pavan, réfugié antifasciste italien de la première heure, Arrêté en Suisse, Pavan sera condamné à dix ans de réclusion. Il décédera à la prison de Fresnes en 1930, victime de la tuberculose.

Simple fait divers ? Non, car à l'aide de documents inédits, on apprendra que l'irréductible antifasciste Pavan était lui-même un indicateur à la solde de la police italienne, et que l'homme qu'il avait tué n'était pas celui qu'il visait...

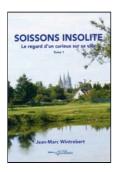
Dès lors, comment expliquer ce qui semble incompréhensible ? Comme l'affirmait Angelo Tasca, définir le fascisme, c'est raconter son histoire. C'est ce que fait Julien Sapori, en rassemblant les pièces du puzzle, pour les replacer dans le contexte d'une époque troublée, pendant laquelle Paris était au cœur des luttes

opposant les exilés antifascistes aux polices de Mussolini. Au-delà du crime de Pavan, cette étude permet de mieux appréhender les mécanismes complexes et contradictoires qui conduisirent un grand nombre de militants antifascistes à trahir leurs camarades.

### Déjà paru :

# Soissons insolite, par Jean-Marc Wintrebert

A pied ou à vélo à travers la ville, Jean-Marc Wintrebert a réuni dans ce livre plus d'une centaine de photos qui font découvrir Soissons sous des aspects surprenants et variés ; chaque image est accompagnée d'un texte explicatif facilitant la reconnaissance du sujet.



#### A la chapelle Saint-Charles

# **Exposition "Vergnol intime"**

### du 17 au 25 septembre 2011

"Se plonger dans les photographies des Vergnol père et fils, Antoine et André, c'est ouvrir le grand livre d'images de Soissons de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle au début du XX<sup>ème</sup>" écrivant l'Union le 12 septembre dernier. Les 5.000 photographies Vergnol, pour partie détenues par notre Société et les Archives départementales de l'Aisne à Laon, constituent en effet une source inépuisable du passé de notre ville et de ses environs.

L'exposition, présentée en partenariat avec l'Association de sauvegarde de la chapelle Saint-Charles (ASCSC), a nécessité un énorme travail de sélection, d'identification des personnages, de généalogie, de recherches diverses et de rédaction des légendes. Une année de travail mené par Monique Judas, Nadia Martin, Pascale Jacques, Michèle Robinet et Jean-Marc Wintrebert, sans compter les autres membres de deux associations pour la mise en place de l'exposition, les permanences, etc. Nos efforts ont été récompensés avec, en une semaine, plus de 1200 visiteurs. Ceux du dimanche 18 septembre ont pu passer un agréable moment avec l'intermède musical de la chorale "La Musarella" préparé par l'ASCSC;

Merci à la ville qui a bien voulu nous octroyer une aide exceptionnelle pour financer tirages et fournitures.

Compte tenu du succès de cette exposition, il y en aura d'autres, mais en attendant nous travaillons sur un catalogue des photographies qui sera publié dans le prochain numéro de nos *Mémoires du Soissonnais*.



# Aperçu historique

# de la Franc-Maçonnerie dans l'Aisne

#### Conférence de M. Alain Morineau le 23 octobre 2011

La Franc-Maçonnerie est une association philosophique et philanthropique. C'est un ordre initiatique, c'est-à-dire qu'une cérémonie rituelle marque l'entrée dans le groupe. Ensuite, des étapes précises permettent au nouveau membre de se structurer, par un travail qu'il fait essentiellement sur lui-même. Il n'y a pas de pensée maçonnique globale. Chaque franc-maçon apporte sa propre pensée.

L'initiation montre au profane, par des symboles, que l'amélioration qu'il recherche est en lui, et réside dans la connaissance de lui-même, qui l'amène à s'accepter et ainsi à accepter les autres, ce qui est le fondement même de la tolérance.

On parle de maçonnerie spéculative, c'est-à-dire philosophique par transposition de la maçonnerie opérative des corporations de métiers et notamment des bâtisseurs de cathédrales.

Le recrutement se fait par cooptation, le vote sur l'admission se faisant par boules blanches ou noires, d'où l'expression « blackbouler ».

La Franc-Maçonnerie encourage ses membres à œuvrer, à l'extérieur, pour le progrès de l'humanité. Elle se veut universelle. Elle apparaît en France à partir de 1723.

Les francs-maçons sont organisés en loges ou ateliers qui, seuls, ont le pouvoir d'initier. C'est la structure locale et essentielle. Les loges qui souhaitent fonctionner sous des règles identiques se regroupent en fédérations de loges ou obédiences ou orients. Chaque loge garde cependant une très large liberté de fonctionnement.

Il existe différents rites qui constituent des ensembles homogènes et cohérents destinés à structurer le déroulement des réunions et autres cérémonies.

La notion de secret entourant la maçonnerie réside essentiellement sur l'appartenance : il est interdit de révéler l'appartenance d'un autre franc-maçon, chacun étant libre de la révéler s'il le souhaite.

Chaque franc-maçon à ses idées, sa religion, ses opinions. La Franc-Maçonnerie, ne rayonne à l'extérieur que par l'action individuelle de ses membres, à titre personnel, ce qui exclut le « complot maçonnique ».

#### Principales obédiences en France

Le Grand Orient de France : 47.000 membres, 1150 Loges, Obédience masculine devenue mixte récemment.

**Grande Loge Nationale Française :** 34.000 membres, Obédience masculine.

**Grande Loge de France :** 23.000 membres. Obédience masculine.

Fédération du Droit Humain: 15.000 membres, Obédience mixte.

Grande Loge Féminine de France : 13.000 membres, 363 loges, Obédience féminine.

Grande Loge traditionnelle et symbolique Opéra : 3.500 membres, Obédience masculine.

**Grande Loge mixte de France** : 2.500 membres, Obédience mixte.

Ordre Initiatique et Traditionnel de l'Art Royal et autres obédiences : 6.000 membres.

#### Les loges en France

Il existait 22 loges en France en 1744, au moment de la création de la 1<sup>ère</sup> loge de l'Aisne, à Saint-Quentin. Ces loges étaient regroupées sous l'autorité d'un organisme centralisateur : « la Grande Loge », placée sous l'égide du Comte de Clermont, prince de la famille des Bourbons-Condés. Les loges se répandent ensuite rapidement.

En 1774 : on compte 650 Loges, peu après la constitution du Grand-Orient, dont le Grand-Maître est Philippe d'Orléans, cousin du Roi, devenu Philippe-Egalité sous la Révolution.

En 1784 : 800 loges environ dépendent du Grand-Orient et 170 loges de la Grande-Loge.

En 1789 : on compte environ 1000 Loges en France.

Après les cessations d'activité de la période Révolutionnaire, les loges se reconstituent.

En 1806, le Grand-Maître du Grand-Orient est Joseph Bonaparte, le frère de l'Empereur.

#### **Qui sont les Francs-Maçons?**

A l'origine, ils se recrutent dans la noblesse avant de s'étendre dans la bourgeoisie de province. Dans l'ensemble, les membres viennent des milieux bourgeois, petits bourgeois, membres de l'administration, maîtres artisans, négociants, commerçants, noblesse libérale, diverses fractions du clergé régulier et séculier, militaires (principalement à l'époque napoléonienne).

Les francs-maçons sont excommuniés par l'Eglise (ce n'est plus le cas actuellement). Cela n'empêche pas la maçonnerie d'exister y compris dans le clergé. On a comme exemples : Compiègne, où une loge est fondée en 1766 par le curé de Saint-Germain ; Soissons, où l'une des loges est animée par les chanoines de la cathédrale ; Clairvaux en Champagne où la loge s'implante dans l'abbaye ; Saint-Quentin, où le curé de Saint-Jean, Claude Eustache François Marolle, est franc-maçon. Il deviendra évêque constitutionnel.

#### Les Loges de l'Aisne

Dans l'ordre de création des loges :

#### Saint-Quentin: loge « Saint Jean du rite ancien »

Cette loge, dont la création remonte à 1744, est la plus ancienne de l'Aisne. Parmi les membres des premières années, on trouve : le contrôleur au bureau des Tabacs, le procureur du roi au grenier à sel, un chanoine de la collégiale, l'inspecteur des manufactures, un gentilhomme, un médecin, un chirurgien, un notaire, un brasseur, un orfèvre.

#### ■ Guise: loge « La Franchise »

La loge est installée en février 1774. Elle se réunit dans le couvent des Minimes de Guise, le 1<sup>er</sup> Vénérable est d'ailleurs le père Cavenne, le supérieur de ce couvent. Nous ignorons ce qu'il est advenu de cette loge après la Révolution et nous n'en trouvons plus aucune trace.

#### ■ Saint-Quentin: loge « L'Humanité »

Cette nouvelle loge est installée le 26 juillet 1775. Elle est nettement aristocratique. Elle compte dans ses rangs (mais dispensé d'assister aux réunions) le pastelliste Quentin de La Tour (septuagénaire et, dit-on, sénile et bougon). La notoriété de ce personnage entraine un rapprochement des deux loges, célébré en grandes pompes en juillet 1780, par une réunion commune puis un banquet.

En 1789, l'un des fondateurs de la loge, Joseph-Marie Néret, receveur au Grenier à sel, devient le dernier maire de Saint-Quentin pour la période monarchique. Il démissionne de son poste de maire le 5 novembre suivant. Le nouveau maire de Saint-Quentin, élu le 25 janvier 1790, est

9



Barthélemy Possel, négociant, également membre de la loge. La loge l'Humanité vote sa dissolution le 25 octobre 1790.

#### ■ Soissons: loge « Les Frères Amis »

Un document estimé de 1776-1777 atteste d'une première loge maçonnique à Soissons, intitulée « Les Frères Amis » et fonctionnant depuis déjà quelques années. Elle compte environ 25 membres, notamment une partie des notables de la ville appartenant aux professions libérales, au clergé et à l'appareil d'Etat. L'aristocratie nobiliaire est faiblement représentée. La loge se met en sommeil en juillet 1792.

#### Soissons: loge « Saint-Julien de l'Aurore »

Cette nouvelle loge, fondée en décembre 1779, regroupe les marchands et négociants, forts puissants au plan économique, mais peu titrés, et non admis chez « les Frères Amis » pour appartenance sociale insuffisante. Elle compte notamment : le procureur du bailliage et siège présidial, le contrôleur du grenier à sel, un avocat en Parlement, un contrôleur du roi élu en l'élection, un avocat au bailliage, un brigadier des gardes du Roi, un marchand plombier, un directeur maître d'école de dessin, un peintre doreur, un marchand de blé. La Révolution fige les activités maçonniques.

#### ■ Château-Thierry: loge « La Vraie Espérance »

Cette loge se constitue vers 1780, parrainée par la loge de Soissons « Saint Julien de l'Aurore ».

#### ■ La Fère : loge « Les Basiléophiles »

Ce titre distinctif qui signifie « amis du Roi », est en réalité ambiguë. Il s'agit d'une loge militaire. (¹)

- Villers-Cotterêts : loge « Carolina ». Cette loge est fondée en février 1787.
- Vervins : loge « Saint-Jean des Amis réunis »

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> - Jacques Bernet, *Francs-Maçons et Révolution à Compiègne, 1766-1811*, Annales historiques Compiègnoises, janvier 1978.

Cette seconde loge de Thiérache est installée le 17 juin 1789. Elle se réunit dans le vieux château (démoli en 1958). Il semble que cette loge se soit mise en sommeil en 1792.

#### Laon: loge « Les Frères du Mont Laonnois »

Fondée le 4 juillet 1814, cette loge est mise en sommeil en 1831, mais semble reprendre ses travaux en 1835. Pour la petite histoire notons que dans le jardin de la propriété, un monticule de terre dit le « Mont Laonnois » correspond au point culminant du plateau de la ville de Laon qui domine la région. En 1883 Paul Doumer en devient membre actif. Il sera Président de la République en 1931. De 1914 à 1918, première Guerre mondiale, l'Atelier interrompt ses activités qui reprennent le 24 août 1919. Pendant la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale, la loge cesse bien entendu toute activité, ses archives disparaissent. Les travaux reprennent en 1946. Le Temple est entièrement détruit par un incendie criminel en 1991, mais, le 6 janvier 1994, la loge reprend ses activités dans son Temple restauré.

#### Soissons: loge « Patrie et Humanité »

Le 21 janvier 1884, se constitue à Soissons une nouvelle loge sous le nom de « **Patrie et Humanité** ».

Elle compte parmi ses fondateurs, des Frères des loges de Laon, de Château-Thierry, de Saint-Quentin, de Reims, de Beauvais, de Boulogne-sur-Seine, de Pantin et de Paris.

Le Temple est situé au hameau de Saint-Paul-les-Soissons (voir photo), dans un bâtiment du XVIIe propriété du frère Mouton, adjoint au maire de Soissons,



négociant en vins. Les réunions ont lieu les dimanches après-midi. Mais cette loge se politise. Elle devient très influente. Son Vénérable Maitre, en 1889, est Paul Doumer, futur président de la République. Elle aura plus tard dans ses rangs Georges Monnet, ministre, et des députés. La loge profite de son influence pour obtenir des interventions. La situation devient scabreuse. La loge est devenue une simple coterie politique. Le 1<sup>er</sup> février 1911, la loge est mise en sommeil par le Conseil de l'ordre du Grand-Orient.

#### ■ Soissons: loge « Le Phare Soissonnais »

Une nouvelle loge se constitue sous le titre : « Le Phare Soissonnais » et démarre ses activités le 30 avril 1911. Tirant les leçons du passé, la loge travaille et rayonne, mais, en janvier 1915, les Frères de la loge sont dispersés. Après la guerre, les travaux reprennent jusqu'en mai 1940, puis les Frères se trouvent de nouveau dispersés.

La loge se reconstitue en février 1990. Son activité s'est manifestée par plusieurs réunions ouvertes au public. On retient notamment une conférence en 2009, sur le thème « la franc-maçonnerie face aux défis de la société actuelle » traité par M. Jean-Robert Ragache, ancien Grand-Maître du Grand-Orient.



Emblèmes maçonniques sur le fronton du temple de la loge "le Phare soissonnais"

■ Vermand : loge « Terre et Ciel ». loge actuelle du Grand-Orient à l'Orient de Vermand.

- **Laon : loge « Dans l'Intérêt des Frères ».** loge actuelle du Grand-Orient, fondée le 10 septembre 2006.
  - Château-Thierry: loge « Jean de La Fontaine ». loge actuelle du Grand-Orient.
  - Tergnier: loge « La Maison d'Horus ». loge actuelle du Grand-Orient.
  - Tergnier: loge « Les Fils d'Isis ». loge actuelle du Grand-Orient.
  - Vervins: loge « Le Grand Oeuvre »

Loge actuelle du Grand-Orient fondée le 28 avril 1996. Elle a récemment organisé une réunion publique à La Capelle, en avril 2008, sur le thème « pourquoi être franc-maçon aujourd'hui » traité par M. José Gulino, membre du Conseil de l'Ordre du Grand-Orient. Cette conférence a été suivie d'une communication historique sur « la franc-maçonnerie en Thiérache » (²)

- Saint-Quentin: loge « Baboeuf et Condorcet ». loge actuelle du Grand-Orient.
- **Saint-Quentin : loge « Justice et Vérité ».** loge actuelle du Grand-Orient.

#### Loges de l'Aisne d'autres obédiences

- Château-Thierry: loge « Le Feu dans la Pierre », loge actuelle du Droit Humain.
- Tergnier: loges « Logos » et « Respect de l'Homme ».
- **Laon : loge « La Montagne couronnée »,** loge actuelle de la Grande Loge Féminine de France.
- Saint-Quentin : loge « Tolérance et Fraternité », loge actuelle de la Grande Loge Féminine de France, créée en février 2011. (3)
- Soissons : loge « La Rose de Picardie », loge actuelle de l'Ordre Initiatique Traditionnel de l'Art Royal et loge « La Carrière » de la Fédération du Droit Humain.

#### Sources historiques sur la Franc-Maçonnerie

- Société Historique de Soissons, Archives historiques, dossier 48-6 : lettre de convocation de la Loge maçonnique de Château-Thierry, 20 mai 1841.
- Société Historique de Soissons, Archives nouvelles entrées, dossier 1075 : Listes des membres de la Loge « Les Frères Amis » de 1772 à 1792.
- Société Historique de Soissons, fonds photographique (bâtiment du XVIIe au hameau St-Paul, propriété de M. Mouton).

Christophe Maury, *Les loges maçonniques à Soissons au XVIIIe siècle*. Bulletin de la Société Société historique de Soissons, série 4, tome 19, page 341.

- Eugène Toupet, *Le Temple maçonnique de Philippe-Egalité à Villers-Cotterêts*, Bulletin de la Société historique de Villers-Cotterêts, tome 6, p. 77.
- Paul Brazier, *Les loges maçonniques Saint-Quentinoises du 18<sup>e</sup> siècle*, bulletin de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne, Tome 3, Tome 6, Tome 7, Tome 8.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> - par M. Alain Brunet, président de la Société historique de Vervins.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> - La création de cette loge a été annoncée dans le journal « l'Union ». Succède à une ancienne loge de la Grande Loge Féminine de France dissoute il y a une soixantaine d'années.

- Christophe Maury, *Les loges maçonniques en Thiérache au XVIIIe siècle*, dans : Des provinciaux en Révolution, le district de Vervins, par l'Association pour le bicentaire de la Révolution française et la Société historique de Vervins, 1990.
  - Fonds Bernard Ancien de la Ville de Soissons.
- Bibliothèque nationale, département des manuscrits (Richelieu): fonds maçonnique, notamment FM1: archives centrales du Grand-Orient, 1730-1880 environ; fichier Bossu: fichier biographique exhaustif pour les françs-maçons français jusqu'en 1850 (environ 130 000 fiches). (<sup>5</sup>)
  - Archives du Grand-Orient, rue Cadet à Paris (430 ml).
- Bibliothèque du Grand-Orient, rue Cadet à Paris (existe depuis 1838). Cette biblio constitue par ailleurs le fonds documentaire le plus riche et le plus complet en France sur le sujet. 20.000 volumes.
  - Bibliothèque, Musée de la Grande Loge Nationale de France. 2.000 titres.
  - Archives-bibliothèque de la Grande Loge de France, rue Puteaux à Paris
- Archives de la Fédération du Droit Humain. Obédience créée en 1893. Archives non classées. S'adresser à la commission d'histoire de l'obédience.
- Archives de la Grande Loge Nationale Française. L'obédience n'autorise la recherche directe dans ses archives que pour ses membre.
  - Archives départementales. Voir principalement les fonds privés.
- Musée du Grand-Orient : réouvert le 10 février 2010 après des transformations et agrandissements. Devenu le Musée National de la Franc-Maçonnerie.

#### **Conclusion**

Après avoir parcouru une liste de francs-maçons célèbres, on voit bien que la maçonnerie ne constitue pas un complot planétaire aux mobiles insondables, mais une association cosmopolite au sein de laquelle des hommes et des femmes cherchent, en eux même, un sens à leur vie.

Alain Morineau Vice-président de la SAHS

\*

En première partie de réunion, un exposé de M. Simon Le Bœuf avait retracé l'histoire de la loge maçonnique "Carolina" créée à Villers-Cotterêts au XIX° siècle.

\*

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> - Ce sont les archives produites par l'Obédience depuis sa fondation. Elles sont saisies par les allemands en 1940. Une partie part en Allemagne et sera restituée en 2000.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> - Comprend également le fonds maçonnique de la Bibliothèque Nationale de France (600 ml) : La Bibliothèque Nationale est chargée par Vichy de collecter un maximum de documents sur la Franc-Maçonnerie qui vient d'être interdite. Ce fonds, enrichi par la suite, y est toujours. A la Libération, le Grand-Orient dépose ses archives restantes à la Bibliothèque Nationale et ne conserve que les documents de plus de 100 ans. Autres dons du Grand-Orient à la Bibliothèque Nationale en 1950 et en 2002.

#### Samedi 26 novembre 2011

### Journée Clovis

La journée « Clovis mythe et réalité » a été un réel succès puisque environ deux cents personnes ont été présentes le matin et l'après-midi.

Depuis un mois les inscriptions ne cessaient d'affluer ce qui fait qu'une dizaine de jours avant, nous avons dû les interrompre. De ce fait une cinquantaine de personnes n'ont pu être admises à la visite et aux conférences. Remercions au passage l'Office du tourisme de Soissons qui a géré avec efficacité le flot des demandes.

La matinée a été marquée par une visite exceptionnelle du site de l'abbaye de Saint Médard. Le guide était en effet le spécialiste incontesté de cet ensemble : Denis Defente, conservateur des musées du département. Pour la circonstance, il avait fait confectionner d'immenses reproductions des vues et plans anciens de l'abbaye qui, disposés aux emplacements choisis, permettaient de faire revivre le temps d'une visite l'une des plus grandes abbayes d'Europe. Après une présentation magistrale de l'histoire de l'abbaye, Denis Defente, épaulé par trois guides conférencières de la Ville, a guidé les visiteurs.

L'hôtel des Francs était tout indiqué pour accueillir la conférence et le film de l'aprèsmidi. Dans le hall, le public a pu admirer les objets mérovingiens présentés par le musée de Soissons. Une partie des visiteurs avait choisi de déjeuner sur place.

L'après-midi n'a pas été celle nous escomptions. La veille, tard dans la soirée, notre conférencier a fait une mauvaise chute qui l'a rendue indisponible pour plusieurs jours. La déception a été grande. Beaucoup de participants étaient venus écouter Patrick Perin, conservateur du musée de Saint-Germain-en-Laye et spécialiste incontesté de Clovis et des Mérovingiens.

Alain Nice, conservateur du musée des temps barbare à Marle nous a fait une brillante présentation improvisée des fouilles mérovingiennes effectuées dans l'Aisne depuis une vingtaine d'années. Présentation qui a introduit le documentaire « Les Mérovingiens dans l'Aisne ».

Malgré ce contre temps fâcheux, les participants ont été enchantés de cette journée qui sera renouvelée. M. Perin est maintenant remis et sa conférence est d'ores et déjà programmée pour le printemps prochain avec très probablement un documentaire inédit.





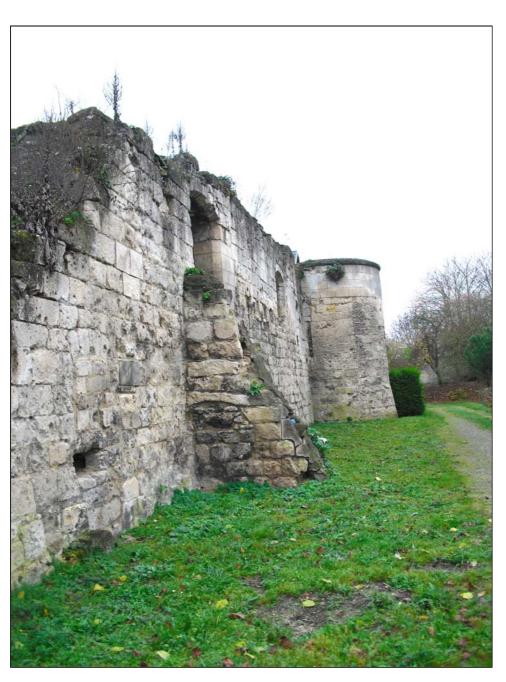
Denis Defente au cours de sa présentation générale du site



Sarcophages qui subsistent dans la crypte.

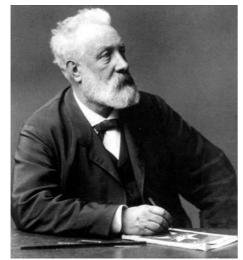


Vestiges du réfectoire.



Restes du rempart du XII° siècle et de la tour dite "Abélard".

15



#### Notre conférence-dîner du 15 décembre 2011

#### Jules Verne méconnu

#### conté par Roger Lécuyer

L'exposé se compose de trois parties où la vie et l'œuvre de l'écrivain sont intimement mêlées. De nombreuses diapos viennent en illustration et quelques ouvrages anciens sont présentés.

En introduction il est fait lecture de deux extraits de l'avertissement que l'éditeur P.J. Hetzel adressait aux futurs lecteurs des « Voyages extraordinaires » :

« Petits et grands, riches et pauvres, savants et ignorants, trouveront donc plaisir et profit à faire des excellents livres de M. Verne, les amis de la maison et à leur donner une place de choix dans la bibliothèque de la famille. »

L'objectif de l'écrivain étant « ...de résumer toutes les connaissances géographiques, géologiques, physiques, astronomiques, amassées par la science moderne, et de refaire, sous la forme attrayante et pittoresque qui lui est propre, l'histoire de l'univers. »

Première partie : Jules Verne , le nantais.

1828 - Son enfance. C'est à Nantes, grand port de commerce déjà à l'époque, sur l'île Feydeau qu'est né le 8 février 1828 Jules Gabriel VERNE. (une plaque fixée sur sa maison natale porte cette inscription : « le 8 février 1828 Jules Verne, romancier, précurseur des découvertes modernes, est né dans cette maison ») C'est le fils de Pierre Verne, avoué, originaire de Provins (S&M) et de Sophie Allotte de la Fuÿe, issue d'une famille nantaise d'armateurs et de navigateurs, d'ascendance écossaise. Jules est l'aîné d'une famille de cinq enfants comprenant son frère Paul (1829-1897) et ses trois sœurs : Anna, née en 1836, Mathilde, née en 1839, et Marie, née en 1842.

Les parents avaient acheté une propriété dominant la Loire, à Chantenay, près de Nantes où se trouve maintenant le beau musée Jules Verne créé en 1978 pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de l'écrivain et restauré en 2005 à l'occasion du centenaire de sa mort. Jules Verne fera toute sa scolarité à Nantes jusqu'aux baccalauréats (philosophie & rhétorique) et commencera une année de droit car son père le destine à reprendre sa charge d'avoué.

Dès son plus jeune âge Jules Verne sera attiré par les bateaux et la mer et cette passion se retrouvera dans les très nombreux ouvrages qu'il écrira plus tard.

#### Deuxième partie : Jules Verne, le parisien.

1848 - Des débuts difficiles. En arrivant à Paris au début de l'année universitaire 1848-1849 (JV a 20 ans) les projets sont tout à fait définis, en tous cas pour les parents de Jules: il vient terminer ses études de droit pour reprendre la charge de son père. Déjà passionné par l'écriture, Jules Verne écrit des poèmes (souvent en vers), des petites pièces de théâtre et même quelques livrets d'opéra mais sans succès... Seule consolation le « *Musée des familles* » accepte de faire paraître quelques articles...mais les fins de mois restent difficiles. Grâce à l'un de ses oncles (Francisque de La Celle de Châteaubourg), Jules Verne est introduit dans quelques cercles littéraires où il côtoie de jeunes écrivains de l'époque qui deviendront célèbres, comme Gérard de Nerval, Charles Baudelaire, Lamartine, George Sand, Zola et d'autres encore...

1850 - Rencontre avec les Dumas. Il fait aussi la connaissance d'Alexandre Dumas père et fils dont il deviendra l'ami. Alexandre Dumas père possède le théâtre historique et, en 1850, il lui propose de faire jouer l'une de ses pièces intitulée « les pailles rompues » Jules Verne deviendra bientôt le secrétaire de ce théâtre qui prendra le nom de théâtre lyrique. Il continue à écrire bien sûr et en 1851 paraissent deux longs récits où se trouvent déjà esquissés deux thèmes des futurs « Voyages extraordinaires » dont les titres sont: - « Les premiers navires de l'armée mexicaine » (retitré « drame au Mexique ») et « Voyage en ballon » (retitré « un drame dans les airs ») ; tous deux sont des nouvelles, les premières parmi les 22 écrites par l'auteur.

Tout en poursuivant sa passion pour l'écriture, Jules Verne termine ses études de droit, passe sa thèse avec succès...mais annonce à son père qu'il renonce à lui succéder à Nantes pour se consacrer entièrement à l'écriture et au théâtre.

Grâce à un ami nantais devenu Directeur du Musée des familles, il peut publier d'autres ouvrages dont voici quelques titres peu connus :

1851 « Léonard de Vinci » comédie en vers

1852 « les châteaux de Californie » (théâtre)

1853 « Colin-Maillard » (théâtre)

1855 « Les compagnons de la Marjolaine » (théâtre)

et beaucoup d'autres titre parmi les 36 œuvres théâtrales et plus de 180 poésies et chansons écrites en une dizaine d'années. C'est dire combien il aimait écrire! Mais le succès n'est toujours pas au rendez-vous. Heureusement Jules Verne va faire d'autres rencontres qui vont donner un vrai tournant à sa vie.

1851 - Rencontre avec Jacques Arago. Cette année-là il fait la connaissance d'un personnage hors du commun qui aura une influence certaine sur l'œuvre à venir : Jacques Arago qui est le frère cadet du célèbre maître de l'observatoire de Paris, François Arago. L'homme est âgé d'une cinquantaine d'années, il est connu comme grand voyageur, explorateur et dévoreur de savoirs et de connaissances; souffrant de cécité, il poursuivra cependant ses voyages et ses activités littéraires. Il communiquera à Jules Verne sa passion pour la géographie, sur la découverte de terres inconnues, sur l'histoire des principaux explorateurs, mais aussi sur la vie et les mœurs des populations qui vivent dans ces contrées lointaines... D'ailleurs Jules Verne se dira être d'abord un écrivain géographe.

Voici quelques exemples :

- « Le tour du monde en 80 jours » (c'est l'un des romans les plus célèbres de Jules Verne, il a inspiré plusieurs films)
- « Le pays des fourrures »... on pense au grand-nord canadien
- « La maison à vapeur »...l'histoire se passe en Inde

et maintenant :

- « les tribulations d'un chinois en Chine »
- « Michel Strogoff »... c'est la découverte de la Russie des tsars

Jules Verne a aussi écrit une

« Géographie de la France et de ses colonies »

Voici pour le « Jules Verne écrivain géographe » mais il y aurait beaucoup d'autres titres, les exemples ne manquent pas...

**1856** -Rencontre avec Honorine. Nous voici maintenant en 1856 (JV a 28 ans). Il avoue dans ses courriers à sa mère que la solitude de garçon commence à lui peser et qu'il voudrait se marier. Son souhait sera bientôt exaucé. Cette même année, il participe comme garçon d'honneur au mariage à Amiens de son ami Auguste Lelarge avec une demoiselle au doux nom d'Aimée Devianne. Grand bien lui fait car la jeune mariée a une sœur de 26 ans, Honorine, veuve depuis dix mois d'un certain monsieur Morel. Il semble que l'attirance soit réciproque et l'auteur s'attarde à Amiens. « Je crois que je suis amoureux » écrit-il à sa mère en ajoutant « c'est une jeune veuve très aimable ».

Honorine a deux petites filles, Valentine qui a 4 ans et Suzanne 2 ans. Les projets d'union se précipitent et les noces ont lieu le 10 janvier 1857 à Paris. Grâce à son futur beau-frère, Jules a trouvé un emploi comme agent de change à Paris et côtoie la bourse. Ainsi il pourra pendant une dizaine d'années faire vivre sa famille. Il s'appliquera à écrire aux aurores laissant l'après-midi aux questions boursières. Les époux déménageront plusieurs fois pour se retrouver dans le quartier des théâtres où se jouent quelques une de ses pièces... mais la fortune se fait toujours attendre. Alors il se décide à voyager seul, ou avec son frère, plus tard avec Honorine et de ses nombreux voyages (en Angleterre, Ecosse, Norvège...et même aux Etats-Unis) il puisera l'inspiration pour ses romans les plus populaires.

Voici quelques titres évocateurs de ses voyages :

- « Voyages (à reculons) en Angleterre et en Ecosse » (sa mère était d'ascendance écossaise)
- « Les indes noires » 2 eme roman « écossais »
- « Le rayon vert » 3 ème roman « écossais »

En voici d'autres : qui rappellent ses escales en Méditerranée :

« L'invasion de la mer», « Clovis Dardentor » et « Robur le conquérant »

Mais aussi et surtout : « Une ville flottante » (1871) sujet inspiré de son voyage en Amérique avec son frère sur le superbe steamer dénommé le « Great Eastern » Et c'est loin de Paris qu'il apprendra la naissance de Michel, son unique fils, le 3 août 1861. Il sera alors en Norvège...

**1862 - Rencontre avec Pierre-Jules Hetzel** Jules Verne a 34 ans. C'est à l'automne de cette année 1862 que la chance sourira enfin à Jules Verne : sa rencontre avec l'éditeur Pierre-Jules Hetzel apportera à Jules Verne la reconnaissance et la gloire tant espérées.

D'une forte personnalité, P-J Hetzel est un homme intuitif, sensible et courageux. Né à Chartres en 1814 , Hetzel, qui a 14 ans de plus que Jules Verne, se tourna vite vers l'édition où il révéla de nouveaux talents et imagina de nouvelles publications. L'éditeur cherchait à accroître son public en créant à destination

des jeunes, un nouveau « magasin des enfants ». De nos jours on dit « magazine », lequel, peu après, deviendra, avec la collaboration de Jean Macé, père de la ligue de l'enseignement, un périodique nommé « Magasin d'Education et de Récréation » qui devait accueillir pendant plus de quarante ans la signature de Jules Verne. Leur rencontre se concrétisa rapidement en une véritable amitié. Jules Verne écrivait... Hetzel commentait, critiquait, demandait des modifications et Jules se prêtait volontiers aux desiderata de celui qui lui apportait la renommée et la fortune. Le contrat signé par Jules Verne était ambitieux et stipulait que ce dernier devait écrire 2 ou 3 romans par an mais Jules Verne s'y est tenu et sa production littéraire fut prolifique au vu des 62 ouvrages des Voyages extraordinaires qui, par la suite, furent traduits dans de nombreuses langues et adaptés au cinéma et au théâtre.

Le premier texte que Hetzel va publier dès 1863 et qui lancera Jules Verne est le fameux livre « Cinq semaines en ballon ». Ce sera un succès triomphal en France puis dans le monde... Jules Verne peut alors abandonner son travail à la bourse sans inquiétude!

Une remarque : Jules Verne écrivait, Hetzel corrigeait... mais il ne faudrait pas oublier que ce qui aide à la compréhension des romans et en fait le charme, ce sont les magnifiques gravures exécutées par les meilleurs dessinateurs du moment : les Riou, Férat, De Neuville, Clerget et d'autres ... dont Louis Benett qui fut soissonnais de 1880 à 1884. Ne pas oublier également les superbes couvertures que l'on trouve sur les livres d'époque dont sont friands les collectionneurs.

Retour à la parution des « Voyages extraordinaires » chez l'éditeur Hetzel pour signaler quelques grands succès littéraires :

En 1864 « Voyages et aventures du Capitaine Hatteras »

et « Voyage au centre de la Terre »

puis en 1865 « De la Terre à la Lune » et la suite « Autour de la Lune »,5 ans plus tard.

Entre ces deux ouvrages, il y aura :

- « Les enfants du capitaine Grant »
- « 20 000 lieues sous les mers »

bref, tous les grands titres de Jules Verne qui ont fait et font encore la gloire de ce grand écrivain se retrouvent sous cette appellation des « Voyages extraordinaires », œuvre qui a été couronnée par l'Académie Française mais sans que son auteur ne devienne jamais membre de cette haute autorité littéraire... à son grand regret !

#### Troisième partie : Jules Verne, le picard

1865 - Le Crotoy. Jules Verne a besoin de solitude et de silence pour écrire (il y a 3 enfants à la maison : Valentine, Suzanne et Michel) et surtout Jules Verne reste attiré par la mer. Elle lui manque tant ! Alors à partir de septembre 1865 (JV a 37 ans), Jules, Honorine et les enfants vont séjourner régulièrement au Crotoy, petit port de pêche à l'embouchure de la Somme où Jules louera une maison appelée justement « la Solitude » et il achètera son premier bateau qu'il baptisera le « Saint-Michel », du prénom de son fils (il y aura ensuite le St-Michel 2 puis le St-Michel 3 à voiles et à vapeur). Il naviguera un peu partout avec ses différents bateaux , tout d'abord en Manche le long des côtes françaises et anglaises ; il viendra même jusqu'à Paris ! mais il ira aussi en Méditerranée avec sa famille et des amis jusqu'à Malte où les très mauvaises conditions atmosphériques l'obligeront à faire demi-tour. Et bien sûr il continuera à écrire et à écrire toujours !! Pendant la guerre de 1870, il sera mobilisé sur place, près du Crotoy, comme garde-côte tout en poursuivant l'écriture de ses romans .

**1871 - Amiens**. En 1871 (JV a 43 ans), renonçant à la vie parisienne et pour faire plaisir à Honorine, les époux vont s'installer à Amiens, ils achèteront une maison rue de Longueville (près du cirque actuel) puis, à partir de 1882, loueront la maison dite « à la tour » qui est devenue le superbe musée Jules Verne récemment restauré pour « l'année Jules Verne». C'est là, dans ce bel hôtel particulier, que Jules Verne a écrit une quarantaine de romans dont « L'archipel en feu, L'étoile du sud, Mathias Sandorf, Un billet de loterie, Nord contre Sud, Le château des Carpathes, César Cascabel », etc... Tous ces titres et bien d'autres font partie de la célèbre série intitulée « Les Voyages extraordinaires »

Jules Verne va vite s'investir dans la vie de la cité. Dès 1872 il devient président de l'Académie des Sciences, des Lettres et des Arts. Sa notoriété lui permettra d'être élu conseiller municipal en 1888. On le retrouve à la commission des affaires culturelles mais aussi comme membre de la Société d'Horticulture, du conseil de direction de la Caisse d'Epargne également. Il militera notamment en faveur de la construction du cirque d'Amiens dont il fera le discours d'inauguration le 23 juin 1889.

Juste après la courte guerre de 1870-71, sa collaboration avec Hetzel avait repris à un rythme soutenu et les succès littéraires furent nombreux. Certains de ses romans seront même adaptés au théâtre et plus tard au cinéma. Exemple : le « Voyage dans la Lune », film muet de Georges Méliès sorti en 1902, adaptation du roman « De la Terre à la Lune »et dont une nouvelle version en couleur vient d'être réalisée et sortait sur les écrans en décembre dernier.

Jules Verne se plaît beaucoup dans cette belle maison et il aime monter en haut de la tour pour contempler Amiens. Son emploi du temps est très chargé : lever de bonne heure, travail d'écrivain jusqu'à 11 h environ puis déjeuner et courte sieste. Ensuite il sort et occupe ses après-midi en ville : il fréquente les bibliothèques de la ville, il lit beaucoup et se constitue une énorme quantité de fiches sur tous les domaines, notamment scientifiques et techniques, afin de rendre crédibles les aventures qu'il publiera pour ses lecteurs petits et grands et de plus en plus nombreux.

Un exemple : le domaine de l'astronomie, science alors en pleine évolution, il s'entourera de scientifiques et d'astronomes très compétents pour l'époque, il consultera bon nombre d'ouvrages de vulgarisation, il rédigera une multitude de fiches avant d'écrire les fameux livres que sont : « De la Terre à la Lune », « Autour de la Lune », « Le pays des fourrures » et le « Rayon vert » mais il y en a d'autres que l'on connait moins , comme... « Hector Servadac, Sans dessus dessous , La chasse au météore, Aventures de trois Russes et de trois Anglais en afrique australe ». Mais attention ! Ne pas penser à « L'étoile du sud ». ce roman ne parle pas d'astronomie, il s'agit d'un diamant et l'histoire se passe en Afrique du sud !

Cependant les années passent vite pour Jules Verne et sa fin de vie approche! Les soucis vont s'accumuler: en 1886 il sera victime d'un coup de révolver dans le pied et il perdra son éditeur Pierre-Jules Hetzel puis sa mère l'année suivante (son père était décédé en 1871); son frère Paul disparaîtra en 1897. Entre temps il aura même revendu son 3<sup>ème</sup> bateau...

**1900 - Retour rue de Longueville.**\_Cette année-là (il a 72 ans) les époux vieillissants quitteront leur bel hôtel particulier pour retourner dans leur précédente demeure sur l'actuel boulevard qui porte son nom, toutefois l'essentiel de son activité, ce qui règle sa vie quotidienne, restera l'écriture et ses multiples lectures. (Il disait alors: « tant que ma vue me le permettra, j'écrirai »)

**1905 - Son décès.** Enfin, le 24 mars 1905, suite à d'importants soucis de santé, il décèdera à l'âge de 77 ans. Ses obsèques seront suivies par des milliers d'admirateurs mais très peu de personnalités l'accompagneront jusqu'au cimetière de la Madeleine à Amiens. Son grand regret aura été de n'être jamais reçu à l'Académie Française alors que son œuvre a été couronnée par cette grande assemblée ; Il avait reçu la légion d'honneur en 1871. (chevalier puis officier vers 1900)

Il a laissé et laisse encore de très nombreux ouvrages (notamment des textes inédits, propriété de la ville de Nantes) et de nombreux souvenirs à Amiens et partout en France. Son nom a été donné à beaucoup de rues, d'établissements scolaires (ex : école primaire JV à Belleu, LP JV à Château-Thierry, Université JV à Amiens avec une antenne à Cuffies...).

Son nom a aussi été donné à des manifestations comme le trophée JV à la voile, le festival JV au Grand Rex à Paris, mais aussi...au restaurant de la Tour Eiffel, à l'un des cratères de la Lune, à l'engin ravitailleur de la Station Spatiale Internationale... et même à des manèges...

#### Et pour terminer, voici quelques lieux picards liés à Jules Verne

Le contrat de mariage de Jules Verne avec Honorine a été signé à Essômes-sur-Marne, commune proche de Château-Thierry.

L'un des romans de Jules Verne intitulé « Le chemin de France », et publié en 1887, raconte l'histoire d'un certain soldat Delpierre qui, en 1792, quitte son village natal de St-Sauflieu pour aller en Prusse. Jules Verne a choisi ce petit village près d'Amiens pour lancer l'intrigue de ce roman.

Le Crotoy\_où il séjournait avec sa famille vers 1865-1870 et Amiens, sa cité picarde d'adoption où il a vécu longtemps, où il s'est vite investi et à qui il a dédié le petit fascicule « Une ville idéale » sous-titré « Amiens en l'an 2000 ».

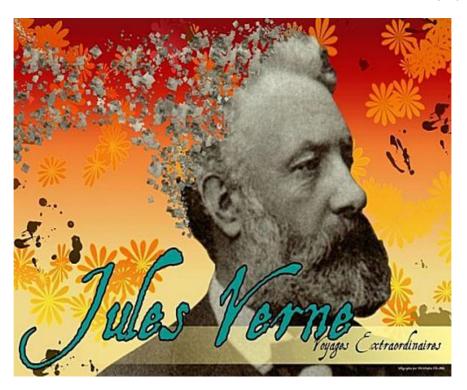
Et alors, la question que se posent tous les Soissonnais : « Jules Verne est-il venu, à <u>Soissons</u>, chez son oncle, essayer des maquettes sur la Crise », comme le laissait entendre un article assez ancien du « Vase communicant » ???

Celui qui a acheté le terrain et fait construire en 1889 la belle maison rue Camille Desmoulins, inscrite maintenant au patrimoine de la ville de Soissons, s'appelait le Comte Christian de la Celle de Chateaubourg. Ce personnage qui n'est pas resté longtemps à Soissons (on ne trouve son nom, dans les archives des recensements qu'une seule fois, à l'adresse « avenue Thiers ») était cousin de Francisque De la Celle de Chateaubourg (l'oncle de Jules Verne, celui qui lui a fait connaître les cercles littéraires). On ne sait pas grand-chose sur lui et d'ailleurs il a revendu très rapidement sa belle maison! D'après plusieurs spécialistes du CIJV (Centre International Jules Verne) d'Amiens, Jules Verne était co-héritier de cette propriété mais n'étant pas intéressé par cette disposition, il a revendu sa part à son cousin Maurice Allotte de la Fuye. (il était Colonel et était homme capable de joindre les mérites du soldat à ceux de l'explorateur, du savant et du chercheur!). Mais impossible de savoir s'il est venu à Soissons avec Jules Verne pour signer des actes.

Selon les mêmes experts du CIJV , il semble impossible que Jules Verne soit venu à Soissons à cette époque car malade, ayant des difficultés pour marcher, il évitait tous les longs déplacements. Selon un autre grand spécialiste, collectionneur passionné et fervent admirateur de Jules Verne : « rien ne permet d'affirmer qu'il soit venu à Soissons mais rien ne permet de dire qu'il n'y soit pas venu ». Le mystère reste entier...

Par contre il est bien vrai que Jules Verne, par la famille « De la Celle de Chateaubourg », est bien en parenté lointaine avec François-René de Chateaubriand, le célèbre écrivain comme indiqué sur la plaque posée à l'entrée de la propriété.

Roger Lecuyer. Membre de la SAHS





A Amiens, la rue de Longueville part en oblique à droite et l'on aperçoit la maison dite "à la tour".